



Le 18/04/2017 par Céline Schoen

Surtout pas pleurer



Le Théâtre de Poche propose l'adaptation du livre **Pas Pleurer**, prix Goncourt en 2014.

Pas pleurer. Le roman de Lydie Salvayre avait fait grand bruit, dès son arrivée en librairie. Sur les planches aussi, l'œuvre couronnée notamment par le prix Goncourt 2014 ne passe pas inaperçue. Sous forme de lecture ? Adaptée plus « classiquement », avec plusieurs personnes sur scène ? Avant que les spots du Théâtre de Poche ne s'allument, avant que les rangées se taisent, avant que les mots brisent le silence tout frais, chacun, dans le public, s'interroge. Bientôt, le mystère est levé : ce sera une lecture. Une de celles qui enchantent, de celles qui trouvent un écho bienvenu grâce à la musique qui l'accompagne et ouvre des dimensions supplémentaires au texte. Dans une veste de costume cintrée, un débardeur moulant et un pantalon noir, la brillante Marie-Aurore d'Awans occupe la scène et se fond tour à tour dans

les différents personnages qui habitent le roman de Lydie Salvayre. En premier lieu, cette mère qui enjoint à sa fille de ne pas pleurer.

Courage, amour et vie



Pas pleurer, même quand Marie-Aurore d'Awans hurle, quand ses attitudes, sa voix se font violentes ? Quand, à ses côtés, Malena Sardi tire un archet qu'elle joue sur sa guitare, vraiment, pas pleurer ? La consigne concerne aussi les spectateurs. Pas pleurer, surtout pas pleurer. Pas facile. Car la comédienne, la musicienne ainsi que tout leur public y sont bien, dans cette Espagne du début des années 30, plus précisément à l'été 1936, quand la vie d'une femme est

bouleversée à tout jamais, par une rencontre inattendue. Pas pleurer, c'est surtout une histoire de courage, d'amour, de vie, dont le récit fait trembler les murs du Théâtre de Poche. Une histoire qui vaut la peine d'être lue et entendue.